Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 16 (1989)
Heft: 4

Artikel: La Suisse et la Révolution française : le pâtre, symbole de la liberté
Autor: Capitani, François de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912254

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Suisse et la Révolution française

Le pâtre, symbole de la liberté

Nombreux sont les Suisses qui ont joué un rôle important lors de la Révolution française, il y a 200 ans. Et cela auprès de diverses parties impliquées dans le conflit. Mais plus encore que certaines personnes, c'est un mythe qui a eu une grande influence sur la Révolution: le mythe du monde alpestre libre.

Il est connu – on le rappelle d'ailleurs à chaque occasion – que plusieurs Suisses ont joué un rôle important dans le cadre de la Révolution française. Necker, ministre des finances de Louis XVI, et sa fille, Madame de Staël, se sont trouvés pendant longtemps au cœur même des évènements qui ont marqué le début de la Révolution. Mais à quoi sert-il d'énumérer les noms des Suisses qui ont été impliqués – souvent par hasard – dans les évènements majeurs qui se sont déroulés aux environs de 1789? La présence de la Suisse et des Suisses au moment de la Révolution s'est manifestée d'une tout autre manière encore et sur un plan différent.

L'existence d'un mythe, celui du pâtre personnifiant la liberté à l'état originel, dont lui-même et son pays étaient censés bénéficier, a joué un rôle plus important que la présence de certains hommes et femmes suisses. D'innombrables voyageurs et poètes avaient fait connaître dans toute l'Europe l'histoire de ce pâtre heureux, sans nom et sans histoire. C'est ainsi qu'après un voyage en Suisse, André Chénier, le grand poète français de l'époque de la Révolution, s'écria:

Eh! qu'il eût mieux valu naître un de ces pasteurs
Ignorés dans le sein de leurs Alpes fertiles,
Que nos yeux ont connus fortunés et tranquilles!
Oh! que ne suis-je enfant de ce lac enchanté
Où trois pâtres héros ont à la liberté
Rendu tous leurs neveux et l'Helvétie entière!

Guillaume Tell et le Grütli devinrent dans le monde entier les symboles d'un monde alpestre libre; on voulait modeler son propre avenir politique sur cette histoire. Le «Suisse libre» – tel qu'on se le représentait – était une formule en vogue non seulement en France, mais également dans les autres pays d'Europe et d'Amérique. Lorsque l'on joua en 1794 à New York le premier opéra composé aux Etats-Unis, on prit comme thème l'histoire de Guillaume Tell.

L'image idéalisée de la Suisse

Après le renversement de la monarchie dans la France révolutionnaire, il devint urgent de trouver un modèle – républicain, s'entend – pour la représentation politique. L'idéal, on le voyait dans les républiques de l'Antiquité, dans les systèmes utopiques imaginés au siècle des lumières et – plus près – dans l'image idéalisée de la Suisse, de son histoire et de ses habitants. Beaucoup pensaient que, dans ces régions reculées, il restait encore un peu de l'éclat de l'âge d'or et

Valentin Sonnenschein (1749–1828), Berger avec cor des Alpes, Terre cuite, 1810; Musée historique de Berne. (Photo S. Rebsamen)

que les modèles antiques y survivaient. C'est ainsi que le poète danois Jens Baggesen s'écria, après avoir assisté à la landsgemeinde de 1790 à Schwyz: «Je me suis retrouvé en Grèce!»

Dans la France révolutionnaire, Guillaume Tell – l'archétype de l'homme libre qui vit dans les Alpes – devint dans les clubs, les bureaux de l'administration et les grandes mises en scène le héros omniprésent de la liberté. Des tableaux, des statues, des poésies et des œuvres dramatiques célébraient ses hauts faits. Dans la pièce «Guillaume Tell ou la Suisse libre» qu'il écrivit à l'époque de la Révolution, Jean-Pierre Claris de Florian (1755–1794) met dans la bouche de Tell les mots essentiels de la renaissance politique: *«Gardez vos moeurs; qu'elles deviennent même plus austères: sans vertu, point de liberté. Le républicain s'est placé, par ce nom, entre les anges et les hommes; qu'il soit donc meilleur, qu'il soit donc plus grand que tous les hommes dont il est entouré.»*

Dans ces années-là, la réalité sociale et politique de l'ancienne Confédération s'écartait toujours davantage de cette image idéale que l'on se faisait de la Suisse. Mais rien n'y fit. La Suisse et les Suisses devaient être ainsi pour que les idéaux qu'ils représentaient fassent effet. A cette époque du tourisme encore à ses débuts, il ne s'est trouvé que peu de voyageurs prêts à s'ouvrir à une vision des choses différente. Mais leurs remarques parfois sarcastiques sur le désaccord entre la réalité et les apparences n'eurent guère d'écho. Finalement, les Suisses eux-mêmes retrouvaient dans l'image du pâtre libre un symbole de leur identité nationale. Au-delà de toutes les frontières confessionnelles, à la ville comme à la campagne, on avait trouvé là un point de cristallisation acceptable par tous de l'idée de la nation.

Ce ne sont donc pas tant les citoyens qui vivaient alors en Suisse qui ont eu une influence sur la Révolution française, mais bien plutôt ces images idéalisées d'un pays alpestre et de son histoire héroïque, qui ont été les compagnes omniprésentes et les inspiratrices de la Révolution. *François de Capitani*

Une exposition qui vaut la peine d'être vue

La Révolution à Genève

Entre 1782 et 1798, Genève a été le théâtre de violentes luttes politiques qui ont finalement conduit, non sans graves heurts et effusion de sang, à l'instauration d'une démocratie directe qui était, pour cette époque, exceptionnellement progressiste. Le 7 juillet, le Musée d'Art et d'Histoire a ouvert dans les caves voûtées de la Maison Tavel, dans la vieille ville, une exposition historique qui illustre au moyen de documents et de manuscrits de cette époque ainsi que de nombreux dessins et tableaux, dont certains n'avaient encore jamais été montrés au public, le brusque changement qui est intervenu à Genève, qui, de ville caractérisée par de grandes différences sociales, est devenue une république égalitaire.

Une riche collection – soigneusement documentée et accompagnée d'excellentes notes explicatives – de textes et d'objets datant de l'époque de la Révolution à Genève permet au visiteur de découvrir ce qu'a été cette époque troublée de l'histoire genevoise, qui a pris fin en 1792 par l'annexion de la République par la France. (Du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures, jusqu'au 14 janvier 1990.) *(Tiré de la NZZ)*